

LA PLANTATION DE DOUGLAS DU QUINQUIS

Histoire de la plantation

La plantation à vue le jour dans les années 1960/1965.

Sur l'ancien cadastre, on constate la présence en ce lieu de talus et très certainement l'existence d'arbres indigènes (chênes, châtaigniers...).

- Nous vous conseillons de prendre connaissance du panneau expliquant le suivi d'une plantation de Douglas pour constater que celui-ci est très important pour l'avenir des arbres plantés ainsi que pour l'écosystème alentours.

- Le parc a été réouvert en 1989 dans sa structure actuelle. L'ouragan de 1987 avait fait fuir les propriétaires tant les dégâts étaient importants.

- De plus en 1987, la sapinière n'avait jamais été entretenue. Aucune éclaircie, ni taille de branches basses n'avaient été pratiquées.

1- La première difficulté fut de ne pas créer de couloir de vent.

2- Après un élagage des branches basses, l'installation de chèvres sur le terrain permis de le débarrasser de ses ronces.

3- Ensuite, il fallut couper les arbres morts afin de faire rentrer de la lumière et effectuer des ratissages réguliers pour diminuer l'acidité du sol et favoriser la repousse de l'herbe et des fougères.

La remise en valeur de la plantation commence à prendre forme à l'extérieur du parc, au Sud-Est du parc, laissant déjà passer plus de lumière.

Aujourd'hui les objectifs sont de :

- Diminuer le nombre d'individus du même âge, car il y a trop de risques qu'ils meurent tous en même temps et donc qu'ils détruisent l'écosystème.

- Favoriser la diversité des essences et surtout les essences autochtones car ce sont les plus adaptées à ce territoire.

A l'intérieur du parc ?

Non à cause des contraintes suivantes :

- Les animaux.
- Les dégâts sur les végétaux.
- Diminution de leur habitat (moins de surface pour eux).
- Clôture de l'espace pour éviter que les animaux mangent les jeunes pousses.

La qualité du sol

Le sol est pauvre et tassé, pour que les sujets plantés soient en conditions, il faut faire artificiellement un apport de matières organiques qui leur sert de nutriments, comme du compost, de la terre végétale, de l'humus.

L'idéal serait un mélange de tous ces éléments.

- Le sol est sujet à l'érosion, il faut faire en sorte qu'il y ai un couvre sol (une plantation qui retient les éléments du sol lors des saisons de pluie conséquente) pour que l'érosion ne s'accroisse pas après la coupe des douglas, et n'entrave pas les étangs.

En extérieur du parc pour

3 raisons :

1- En fond de plantation par rapport aux vents dominants dans la région.

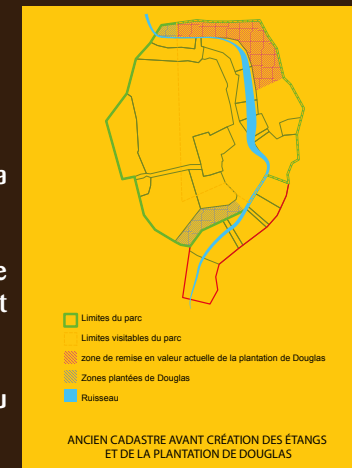
2- Cet endroit est fermé au public toute l'année donc pas de changement d'espace à prévoir pour la sécurité des personnes et des animaux.

3- La possibilité de replanter sans la contrainte des piétinements du public et des animaux.

Tout ceci en vue d'agrandir le parc dans l'avenir.

Avantage :

Un nouvel espace et du bois de construction pour ce faire.



C'EST DAVID DOUGLAS (1799-1834), UN ÉCOSSAIS QUI EFFECTUA LA 1ÈRE RÉCOLTE DE GRAINES EN 1824 DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES !



